

Le Dr Carl Jung et les Alcooliques anonymes

Voici la suite de notre série sur les psychologues et les psychiatres qui ont joué un rôle important dans le développement des AA.

Carl Carl Jung, le fameux psychiatre suisse, est né en 1875 et a connu une enfance solitaire et introvertie. Ayant souffert de problèmes psychologiques, il a pu tirer exemple sur lui comme sujet de recherches psychologiques. Jung a étudié à l'université de Basle et a travaillé pendant quelque temps à Burghölzli, un hôpital psychiatrique bien connu affilié à l'université de Zurich. Il a développé des liens d'amitié très solides avec Sigmund Freud, mais cette relation a pris fin quand les deux ont divergé d'opinion concernant la psychologie. Il a beaucoup voyagé, a visité le Royaume-Uni, les États-Unis, l'Afrique de l'Est et l'Inde, et a profité de ces voyages pour étudier le développement psychologique des cultures non européennes. Il a aussi publié de nombreux livres et a continué à faire des recherches et à écrire jusqu'à sa mort en 1961.

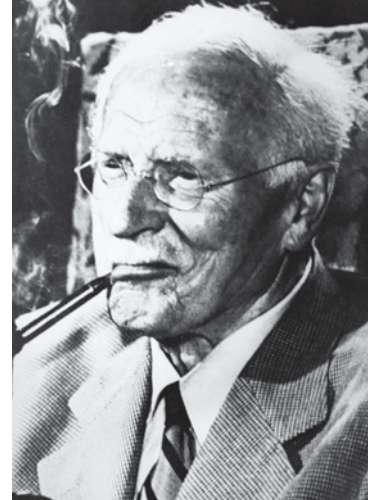
La contribution la plus directe de Jung aux Alcooliques anonymes s'est amorcée des années avant la naissance du Mouvement. Au début des années trente, Jung avait un patient, Rowland H., un riche Américain qui était alcoolique. Après une année de traitement, Rowland s'est cru rétabli, mais il a vite recommencé à boire. Il est retourné voir Jung et a demandé au psychiatre s'il pouvait faire autre chose pour lui. Jung a répondu qu'il n'y avait aucun autre traitement offert du point de vue scientifique ou médical. Plutôt, Jung a insisté pour dire que la seule façon dont Rowland pourrait se rétablir était de connaître une expérience religieuse ou spirituelle, même s'il admettait que de tels événements étaient rares. Il a recommandé à Rowland de se joindre à un quelconque groupe religieux et d'y chercher une expérience spirituelle. Rowland a suivi

les conseils de Jung et s'est joint au Groupe Oxford, alors un mouvement évangélique chrétien très populaire. Il a connu une expérience spirituelle à la suite de son contact avec ce groupe et a cessé de boire.

Rowland est demeuré actif dans le Groupe Oxford et, par ses contacts, en est venu à aider Ebby T., un ami de Bill W. et un alcoolique. Rowland a transmis à Ebby le même message qu'il avait reçu de Jung — que la médecine et la science n'avaient pas de solution pour l'alcoolisme. Et il a parlé à Ebby de l'approche religieuse et spirituelle du Groupe Oxford. À la suite de ce contact, Ebby a cessé de boire. Plus tard dans la même année, Ebby a entendu dire que Bill W. était dans une très mauvaise passe, et il est allé lui offrir de l'aide. Bill fut surpris de voir qu'Ebby ne buvait pas, et encore plus surpris d'apprendre qu'Ebby s'était « lancé dans la religion. » Ebby a transmis à Bill le même message qu'il avait reçu, et en décembre 1934, Bill W. a pris son dernier verre. En soulignant que la science médicale n'avait pas de solution pour l'alcoolique en difficulté, en en suggérant une solution spirituelle ou religieuse à ce problème, Carl Jung a contribué au développement des Alcooliques anonymes.

Jung fera encore parler de lui plus tard dans l'histoire des AA quand Bill W. a décidé d'écrire au psychiatre âgé en 1961, et de le remercier pour sa contribution aux Alcooliques anonymes. Bill a dressé un bref historique des AA et a démontré l'influence que le médecin avait eue sur le Mouvement. Dans sa réponse, Jung a offert son évaluation de l'alcoolisme comme d'une « soif spirituelle », et il a expliqué que son traitement à Rowland était une extension de cette idée. Jung a aussi écrit qu'il croyait que les gens avaient besoin d'en arriver à une « plus grande compréhension » afin de surmonter de telles difficultés, et qu'il est potentiellement dangereux d'ignorer les besoins spirituels de chacun. Il a souligné qu'il était souvent mal compris quand il traitait de tels cas, et en conséquence, il n'a pas pu communiquer ces données à Rowland quand ils se sont rencontrés.

Bill W. a écrit une autre lettre à Jung, mais Jung est décédé avant de pouvoir répondre. Heureusement, Bill a transmis les remerciements des AA à Carl Jung, et il a salué les efforts de ce fondateur des AA.



Dr Carl G. Jung



Lettre du Dr Carl G. Jung à Bill W. – 1961. Un exemplaire encadré se trouve aux Archives du BSG